

SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX
39^E **FESTIVAL**
DE **CINÉ** DROITS
HUMAINS
14 → 18 OCT. 2026

HORS LES MURS
À PARTIR
DU **26 SEPT.**



FESTIVALDECINEMA-STPAUL.FR

SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX
39^E **FESTIVAL**
DE **CINÉ** DROITS
HUMAINS

En attendant de célébrer l'année prochaine les 40 ans du Festival, c'est avec beaucoup d'élan que nous avons préparé cette nouvelle édition pour vous faire découvrir des films puissants par leur forme et leur sujet, tout en étant accessibles à tous les publics. Notre attention se porte sur des cinéastes émergents et inventifs, sur des pays aux cinématographies rares (Yémen, Rwanda, Lettonie, Haïti, Centrafrique, Afghanistan...), sur des sujets fondamentaux touchant aux droits humains (les conditions de travail, les droits des femmes, le racisme, l'emprise, la vie sous dictature, la guerre et l'exil...). Grâce à l'engouement des enseignants pour notre festival, nous espérons transmettre les valeurs que nous défendons aux jeunes générations. Pour les plus petits, plusieurs très beaux films d'animation sont proposés. La Nuit du court ne dérogera pas à son esprit festif ! À Saint-Paul-Trois-Châteaux principalement, mais aussi dans les neuf communes alentour qui accueillent nos précieuses séances « hors les murs », nous vous attendons pour partager tous ces films vivifiants qui nous ont habités ces derniers mois. Merci, encore et toujours, à tous nos partenaires qui rendent l'existence de notre festival possible.

MARION PASQUIER

LE MOT DU MAIRE

Le cinéma, une fenêtre ouverte sur le monde

C'est avec une immense fierté que Saint-Paul-Trois-Châteaux s'apprête à accueillir, du 14 au 18 octobre, la 39^{ème} édition de son festival de cinéma. Cet événement, dont la renommée dépasse largement nos frontières tricastines, est devenu un rendez-vous culturel incontournable.

Fidèle à son ADN, cette édition vous réserve une fois encore de belles surprises.

La municipalité s'associe pleinement à cette organisation d'excellence.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude aux membres du festival, aux bénévoles infatigables, ainsi qu'à l'ensemble des partenaires et intervenants qui, par leur engagement, défendent un cinéma d'auteur exigeant et engagé sur les droits humains.

Soutenir ce festival, c'est croire en la puissance du partage et de la découverte.

C'est pourquoi nous travaillons activement à la construction de notre futur cinéma. Ce nouvel écran offrira, demain, des conditions à la hauteur des talents et de l'ambition que nous portons pour la culture.

Merci aux festivaliers et aux nombreux publics de faire vibrer cette édition.

Que ces jours de projection soient, pour chacun d'entre vous, des instants d'émotion et de réflexion partagés.

Belle aventure cinématographique à toutes et à tous !

JEAN MICHEL CATELINOIS

Maire de Saint-Paul-Trois-Châteaux

ÉDITO DU DÉPARTEMENT

Dans un monde traversé par les tensions, les conflits et les remises en cause des libertés les plus fondamentales, la culture demeure l'un des plus puissants remparts contre l'indifférence. Elle nous invite à comprendre avant de juger, à regarder l'autre dans sa dignité et à faire vivre le débat plutôt que le repli.

Depuis trente-neuf ans, le Festival de cinéma de Saint-Paul-Trois-Châteaux porte avec constance cette ambition. Bien plus qu'un rendez-vous cinématographique, il est devenu un lieu de réflexion, de dialogue et d'engagement où les œuvres venues du monde entier nous rappellent que les droits de l'homme, la liberté d'expression et le respect de la personne ne sont jamais définitivement acquis.

L'édition 2026 en offre une illustration forte avec la projection du documentaire *Viendra la révolution*, consacré à l'Iran contemporain, suivie d'un échange avec Agnès Callamard, secrétaire générale d'Amnesty International. À travers le destin de femmes et d'hommes qui refusent la résignation, ce film rappelle le courage de celles et ceux qui, en Iran comme ailleurs, continuent de défendre leurs libertés au prix de lourds sacrifices. Cette exigence de liberté rejoint pleinement l'ambition du Conseil départemental de la Drôme. Nous sommes convaincus que la culture est un bien commun, un facteur d'émancipation, de cohésion et d'ouverture sur le monde. C'est pourquoi nous avons fait le choix de préserver les moyens qui lui sont consacrés, tout en soutenant une politique culturelle ambitieuse, qu'il s'agisse de nos médiathèques, des Châteaux de la Drôme ou encore de notre engagement en faveur de la création cinématographique et du film d'animation.

Je tiens enfin à saluer l'engagement des bénévoles, des équipes, des partenaires, des collectivités et des artistes qui font vivre ce festival avec passion depuis près de quarante ans. À toutes et à tous, je souhaite un très beau festival. Puisse cette nouvelle édition nous émouvoir, nourrir notre réflexion et nous rappeler que la culture demeure l'une des plus belles expressions de la liberté.

FRANCK SOULIGNAC

Président du Conseil départemental de la Drôme

ÉDITO DE LA RÉGION

En Auvergne-Rhône-Alpes, le 7^{ème} art résonne avec une force particulière puisque c'est à Lyon que le génie des Frères Lumière a ouvert la voie à l'une des plus grandes aventures artistiques et populaires de l'histoire contemporaine. Depuis, le cinéma n'a cessé d'être un formidable espace de création, d'émotion, de réflexion et de dialogue.

C'est tout le sens de la politique portée par la Région depuis 2016 : faire de la culture un levier de rayonnement, de transmission et d'attractivité pour nos territoires. En soutenant la création, la production et la diffusion des œuvres, nous affirmons une conviction forte : la culture doit être exigeante sans être réservée, populaire sans renoncer à l'ambition, et présente partout, des grandes métropoles jusqu'aux communes les plus rurales.

À cet égard, le Festival du film de Saint-Paul-Trois-Châteaux illustre pleinement cette ambition. Cette 39^{ème} édition offrira une fois encore au public l'occasion de découvrir des œuvres fortes, portées par des réalisateurs, producteurs et acteurs venus du monde entier. Par la qualité de sa programmation et par sa capacité à susciter l'échange, ce festival rappelle combien le cinéma peut éclairer notre regard sur le monde.

Nous tenons également à saluer l'initiative « Hors les murs », qui permet à de plus petites communes de bénéficier de cette richesse cinématographique. Elle correspond pleinement à notre vision d'une culture vivante, populaire et enracinée dans nos territoires. Excellent festival à tous !

FABRICE PANNEKOUCKE

Président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

LAURENT WAUQUIEZ

Conseiller spécial de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

LE FESTIVAL

Depuis 1988, le Festival de cinéma de Saint-Paul-Trois-Châteaux propose des films singuliers du monde entier. Variés dans leurs formes et leurs sujets, ils sont liés par la thématique des droits humains et s'adressent à tous les publics. Cet événement fidélise un grand nombre de partenaires culturels, techniques et institutionnels, favorisant son rayonnement et sa longévité.

LES PARTENAIRES CULTURELS

Montségur-sur-Lauzon,
Culture et Loisirs

Valaurie, **Maison de la Tour / Le Cube**

Saint-Restitut, **Mairie**

Grignan, **Place des Arts**

Roussas, **Culture et Festivités**

Bourg-Saint-Andéol, **Bourg Initiatives / Le MagaZin**, avec le soutien de **La Cascade, Pôle National Cirque**

Taulignan, **association du Festival de Taulignan**

Colonzelle, **Le Petit Palais de Chaillot**

Montélimar, **cinéma Les Templiers et Les Cafés Littéraires**

Montélimar, **association Assofital / Festival de cinéma italien**

Bollène, **cinéma Le Clap et association Cinébol**

Bourg-lès-Valence, **Mèche Courte**

Bourg-lès-Valence, **L'Équipée Saint-Paul-Trois-Châteaux, cinéma Le 7^{ème} Art**

Saint-Paul-Trois-Châteaux, **médiathèque**

Saint-Paul-Trois-Châteaux, **Fête du livre jeunesse**

Annonay, **Festival du Premier Film**

Aubenas, **Les Rencontres des Cinémas d'Europe**

Association ÉRAP (Échange Rhône-Alpes Auvergne Palestine) / Festival Palestine en vue

Puy-de-Dôme, **Festival Plein la bobine**

UN FESTIVAL EN RÉSEAUX

Carrefour des Festivals, Festivals Connexion, Les Écrans.

LES PRIX

→ **Prix de la ville de Saint-Paul-Trois-Châteaux** : 3 000 € (compétition longs métrages)

→ **Prix du public - Orano** : 750 € (Nuit du court)

→ **Prix du jury jeune - Crédit Mutuel** : 750 € (courts métrages « droits humains »)

→ **Prix des villages - Truffles Garden** : 500 € (courts métrages programmés à Montségur-sur-Lauzon et Valaurie)

→ **Prix Mèche Courte** : intégration au catalogue Mèche Courte du film lauréat du Prix du jury jeune

LES FILMS DE LA COMPÉTITION DE LONGS MÉTRAGES

*Le journal d'une femme de chambre
Une vie manifeste
L'Arabe
Les Survivants du Che
Mauvaise étoile
Virages
Marie Madeleine
Congo Boy*

JURYS ET INVITÉS

JURY PROFESSIONNEL

NADINE LAMARI



Diplômée de la Fémis après des études en lettres classiques et archéologie, elle est co-scénariste de plusieurs films de fiction, parmi lesquels quatre longs métrages de Marc Recha (dont *C'est ici que je vis*), *Rien de personnel* et *L'Établi* de Mathias Gokalp (d'après Robert Linhart), *Qui Vive* de Marianne Tardieu et récemment *À bras-le-corps* de Marie-Elsa Sgualdo. Elle a écrit en animation pour la télévision (*Corto Maltese*, *Rahan*), vient de créer une série de fiction pour Arte et va parfois vers le documentaire. Elle est également consultante et anime des ateliers d'écriture, en France (Atelier Scénario Fémis) et à l'étranger. Elle a cofondé les Scénaristes de Cinéma Associés.

JEAN-ROBERT VIALLET



Jean-Robert Viallet est lauréat du prix Albert Londres pour sa trilogie *La Mise à mort du travail* (2010), une immersion au sein de grandes entreprises et de leurs méthodes de management. Son travail explore les fractures de la société contemporaine, les zones grises des pouvoirs, les violences sociales et les destructions environnementales produites par le capitalisme néolibéral. Il réalise *Manipulations, une histoire française*, *La France en face*, *Étudiants : l'avenir à crédit* et *L'Homme a mangé la Terre*. Avec Alice Odiot, il coréalise *Des hommes*, présenté à l'ACID au Festival de Cannes en 2019, puis *Stups*, documentaire sur les comparutions immédiates, présenté en 2025 en sa présence dans le cadre de notre séance « hors les murs » au cinéma Les Templiers de Montélimar.

ASAL BAGHERI



Docteure en Sémiologie et Linguistique, elle est spécialiste du cinéma iranien et auteure de la thèse « Les relations homme / femme dans le cinéma iranien postrévolutionnaire, stratégies des réalisateurs ; analyse sémiologique ». Chercheuse au sein du laboratoire de recherche AGORA de Cergy Paris Université, ainsi que membre du bureau de la revue de CNRS « Hermès », elle a écrit plusieurs articles publiés en français, anglais ou persan. Pendant son temps libre, elle traduit et sous-titre des films iraniens et aide à la programmation de différents festivals de cinéma iranien. En 2024, elle est intervenue autour du film *Les graines du figuier sauvage* lors de notre séance au cinéma Les Templiers de Montélimar, et en 2025, à Saint-Paul-Trois-Châteaux, autour du film *La femme qui en savait trop*.

JURY DES VILLAGES

Le Jury des villages est constitué de membres des associations partenaires :

Alain Brissiaud et **Virginie Vincent-Jardin** de *Culture et Loisirs* de Montségur-sur-Lauzon.
Véronique Marty et **Marie-Claire Ménager** de la *Maison de la Tour* de Valaurie.

Marie-Hélène Izarn, co-présidente de l'*Association du Festival de Taulignan*, qui organise le *Festival des Imaginaires Libres*.

JURY JEUNE

Le Jury jeune est constitué d'élèves des lycées **Gustave Jaume** de Pierrelatte et **Drôme Provençale** de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

PALMARÈS ET REMISE DES PRIX

→ DIMANCHE 18 OCTOBRE À 18H (entrée libre)
CINÉMA LE 7^{ÈME} ART

LES INVITÉS

SALOMÉ STÉVENIN



Salomé Stévenin tourne, à trois ans, aux côtés de son père Jean-François dans *Peaux de vaches*. Philippe de Broca la révèle dans *Le Jardin des plantes*. Elle joue notamment dans *La Belle Verte* de Coline Serreau, *Mischka* de Jean-François Stévenin, *Douches froides* d'Antony Cordier (qui lui vaut une nomination au César du meilleur espoir féminin en 2006)... Plongeuse sous-marine, elle apprend l'apnée pour passer plus de temps près des dauphins et des baleines. *Nos âmes libres* est son premier long métrage comme réalisatrice.

ARNAUD GALLAIS



Arnaud Gallais est anthropologue, militant pour les droits de l'enfant et la lutte contre les violences sexuelles faites aux enfants. Cofondateur de Mouvement Enfants et du collectif Prévenir et Protéger, il a été membre de la Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants (CIIIVISE) de 2021 à 2023. Lui-même victime durant son enfance, il témoigne de son parcours dans *J'étais un enfant*, publié en 2023. Son histoire et son combat sont au cœur du documentaire *Inceste, un homme en colère*, réalisé par Guy Padovani en 2024.

AGNÈS CALLAMARD



Agnès Callamard est Secrétaire générale d'Amnesty International.

Elle dirige les activités de l'organisation en matière de droits humains et en est la principale porte-parole. En 2016, elle a été nommée Rapporteuse spéciale des Nations unies sur les exécutions extrajudiciaires, sommaires ou arbitraires. En parallèle, elle a occupé le poste de directrice du département Global Freedom of Expression à l'Université Columbia, à New York. Auparavant, elle a été directrice exécutive d'Article 19, une organisation internationale dédiée à la défense de la liberté d'expression.

JEAN-GABRIEL PÉRIOT



Jean-Gabriel Périot développe une œuvre à la frontière du documentaire, de

la fiction et de l'expérimental. Son travail de montage, fondé notamment sur l'utilisation d'archives filmiques et photographiques, explore les rapports entre mémoire, histoire et politique. Son premier long métrage, *Une jeunesse allemande* (2015), consacré à la Fraction armée rouge, est nommé au César du meilleur film documentaire. Il réalise ensuite *Lumières d'été* (2016), *Nos défaites* (2019), puis *Retour à Reims [Fragments]* (2021), adaptation de l'ouvrage de Didier Eribon, sélectionné à la Quinzaine des cinéastes à Cannes et récompensé du César du meilleur film documentaire en 2023.

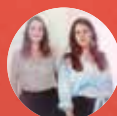
RAPHAËL THIERRY



Fils d'ouvriers, après avoir été entrepreneur de travaux forestiers,

Raphaël Thiéry, joueur de cornemuse, crée un groupe de musiques traditionnelles. En 2015, Alain Guiraudie lui confie un second rôle dans *Rester vertical*. Depuis, il enchaîne les rôles dans les films de Mikhaël Hers (*Amanda, Les passagers de la nuit*), Pietro Marcello (*L'envol*), Anaïs Tellenne (*L'homme d'argile*, présenté à la Mostra de Venise, où il tient le premier rôle aux côtés d'Emmanuelle Devos), Valéry Carnoy (*La Danse des renards*), Malek Bensmail (*L'Arabe*) et bien d'autres.

CÉLINE CARRIROIT



Diplômée de la Haute École d'Art et de Design de Genève (HEAD) et du Master en

réalisation de documentaire de création à Lussas, Céline Carridoit cofonde en 2012 Les Films de la Caravane, puis le collectif de production genevois Earthling Productions. Elle travaille comme réalisatrice, directrice de la photographie, preneuse de son, monteuse, enseigne le cinéma et les arts visuels à Genève, anime des ateliers de création auprès de personnes en situation de handicap et coorganise une biennale autour de la création sonore et radiophonique. Avec Aline Suter, elle coréalise *Canorta* (2013), *Resuns* (2014), *Les Oiseaux du paradis* (2019). Leur premier long métrage, *Virages*, est présenté à l'ACID au Festival de Cannes 2026.

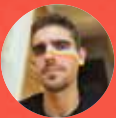
GESSICA GÉNÉUS



Gessica Génés est une actrice, autrice, réalisatrice et productrice haïtienne.

Elle fonde la société Ayizan Production, avec la volonté de faire émerger un cinéma écrit et produit depuis Haïti. Elle réalise son premier long métrage de fiction, *Freda*, présenté en sélection officielle au Festival de Cannes en 2021. Porté par une mise en scène précise et incarnée, le film s'attache au quotidien de jeunes femmes à Port-au-Prince et capte, à travers leurs trajectoires, les tensions d'un pays traversé par des choix impossibles. *Marie Madeleine* prolonge et intensifie son geste cinématographique. Dans un pays aujourd'hui en grande partie inaccessible au cinéma, son travail s'inscrit autant dans une exigence artistique que dans une nécessité.

CLÉMENT BASTIE



Agrégé en biologie-géologie, Clément Bastie est enseignant en Sciences de la

Vie et de la Terre (SVT) au lycée. C'est à lui que sa grand-mère Maria s'est confiée pour la première fois, alors qu'elle avait longtemps gardé le silence sur son enfance dans les camps d'internement. Autodidacte en réalisation et en montage, Clément a auto-produit et réalisé *Maria l'indésirable*, démarche profonde de transmission, tissant un lien entre mémoire familiale et histoire collective.

EPHREM KOERING



Né en 1993 à Montpellier, Ephrem Koering se forme à la réalisation à

l'ENSAV de Toulouse où il réalise plusieurs courts métrages. Après son diplôme, il coécrit le scénario du long métrage *Le rêve m'a trahi* de Mohammad Shaikhow. Il est également membre de l'organisation et de la programmation du Festival des Films Kurdes de Paris. *Finir au soleil* est son premier court métrage produit.

JULIEN HÉRISSON



Après un cursus à l'ENSAV de Toulouse, Julien Hérisson a travaillé à Paris

en tant que chef monteur et réalisateur pour Canal+. Les producteurs Easy Tiger l'accompagnent dans l'écriture et la réalisation de deux moyens métrages : *Marianne* (2015) puis *Brahim* (2017). Le scénario de son premier long métrage, *En quarantaine*, obtient une aide au développement du CNC, mais ne survit pas au Covid. Avec *Juste une soirée*, Julien repasse derrière la caméra pour un huis clos autour d'un geste de trop.

Cette année, notre visuel a été créé avec des spectateurs volontaires pour être photographiés. La séance a eu lieu dans les locaux de La Cascade à Bourg-Saint-Andéol. Merci à Blandine, Carla, Delinda, Quentin, Sébastien, Valérie, et à tous ceux qui ont répondu favorablement à notre proposition

LES LONGS MÉTRAGES



NOTRE SALUT FIC

France | 2026 | 2h35

D'Emmanuel Marre

Avec Swann Arlaud, Sandrine Blancke, Jean-Baptiste Marre

Septembre 1940, le régime de Pétain se met en place. Henri Marre, 49 ans, débarque à Vichy sans le sou, sans contact, loin de sa femme et ses enfants. Il voit dans la nouvelle administration l'opportunité de trouver enfin la place qu'il mérite. Dans sa valise, son traité politique édité à compte d'auteur, *Notre Salut*, où il défend ses convictions patriotiques et ses méthodes d'ingénieur. Son credo : « gagner en efficacité » pour relever la France de la débâcle. Mais peut-être qu'Henri cherche avant tout à fuir sa propre débâcle... Ce nouveau film d'Emmanuel Marre (venu au festival en 2021 présenter *Rien à foutre*), construit à partir de la correspondance de son arrière-grand-père, est d'une rare intelligence. Pas de grands événements, de dates, de héros, de bourreaux. Nous restons près d'un individu comme il y en eut beaucoup, interprété par Swann Arlaud, tout en finesse et en sobriété. L'Histoire n'est pas narrée en fonction de son issue, le film « raconte les marches, pas l'escalier » dit le cinéaste. En décrivant le quotidien bureaucratique de son personnage, il nous fait éprouver le fonctionnement d'une dictature et la sensation de la guerre. Tourné en décors réels, en lumière naturelle, avec des non-professionnels et de l'improvisation, il est loin de l'esthétique dominante du film d'époque ronflant. Renvoyant sans cesse à notre contemporanéité, *Notre Salut* est un bain de jouvence formel et intellectuel.

Festival de Cannes – Sélection Officielle, Compétition
Prix du Scénario

SN 30 septembre 2026

→ JEUDI 17 SEPTEMBRE › 20H30 › LE 7^E ART
SOIRÉE DE PRÉSENTATION



NO GOOD MEN FIC

Afghanistan | 2026 | 1h43

De Shahrbanoo Sadat

Avec Shahrbanoo Sadat, Mohammad Anwar Hashimi

Kaboul, 2021. Naru, seule femme caméraman de la principale chaîne de télévision locale, se bat pour conserver la garde de son fils de trois ans, à la suite de sa séparation avec son mari infidèle. Persuadée qu'aucun « homme bien » n'existe dans son pays, elle se retrouve au service du journaliste star de la chaîne qui, malgré ses réticences, accepte de l'emmener en reportage. Tandis qu'ils sillonnent la capitale qui vit ses derniers jours de liberté, leur relation semble changer de nature... Pour son troisième long métrage, la cinéaste afghane Shahrbanoo Sadat interprète elle-même le rôle de sa protagoniste et pose une question impertinente : « Existe-t-il des hommes bons en Afghanistan ? ». Pour y répondre, elle donne, aussi, la parole à d'autres femmes qu'elle. Les deux personnages principaux appartiennent bien à une communauté, mais c'est surtout leur duo, et leurs êtres intimes respectifs, que l'on voit. Que sont-ils indépendamment du contexte qui les conditionne et les contraint ? Tout en dépeignant une réalité sociopolitique dure, le film est une comédie romantique avec tout ce que cela comporte de léger. Il surprend et nous entraîne, avec un rythme enlevé, dans un récit empli d'une belle énergie et qui laisse sa chance à l'espoir.

SN 3 février 2027

→ MERCREDI 14 OCTOBRE › 15H30
LE 7^E ART

LES LONGS MÉTRAGES



GENTLE MONSTER FIG

Autriche | 2026 | 1h54

De Marie Kreutzer

Avec Léa Seydoux, Jella Haase, Laurence Rupp, Catherine Deneuve

En partenariat avec l'association ATRE

► En présence d'Arnaud Gallais

Lucy et Philip sont heureux, ils viennent d'emménager avec leur fils dans une maison de campagne près de Munich. Un matin, leur vie bascule lorsque la police se présente à leur domicile pour arrêter Philip et saisir ses ordinateurs. Bouleversée, Lucy cherche la vérité sur son mari. Qui est-il réellement ? Doit-elle l'éloigner de son fils ? *Gentle Monster* traite de pédocriminalité en s'attachant au point de vue de l'épouse et mère, Lucy, remarquablement interprétée par Léa Seydoux. Il évite tout pathos à travers ce personnage qui, tout en traversant diverses étapes psycho-émotionnelles intenses, reste pragmatique et en mouvement. Le film avance sans cesse. Il a le bon goût de ne jamais montrer les images que voient les enquêteurs. L'affaire dont il s'agit n'est pas sensationnelle, Philip ne fera pas la une des journaux, et c'est cela qui glace : la famille dont il est question nous ressemble, nous pourrions être Lucy. Et pourquoi pas Philip ? Le film, qui ne condamne pas, parvient à rendre compte de la complexité d'un sujet qui ne cesse de nous interpeller. Il préserve un mystère qui nous taraude jusqu'au dernier plan, admirablement inconclusif.

Festival de Cannes - Sélection Officielle, Compétition

SN 13 janvier 2027

→ **MERCREDI 14 OCTOBRE › 17H30**
LE 7^E ART



VIENDRA LA RÉVOLUTION DOC

République tchèque | 2026 | 1h35

De Pegah Ahangarani

► En présence d'Agnès Callamard

Pegah Ahangarani trace le récit intime de sa vie, de sa naissance dans les années 1980 à nos jours, à travers cinq portraits de proches représentant, pour elle, une figure de résistance sacrifiée par la dictature. À chaque chapitre correspond un régime d'image différent : archives familiales en Super 8, journaux, YouTube, dessins animés, enregistrements sonores. Chacune des parties, centrée sur une personne et émotionnelle, s'achève par un commentaire plus général, objectif et chiffré. Plus de quarante ans de l'histoire de l'Iran sont traversés, des premiers élan de 1979 jusqu'à la guerre déclenchée en 2026. Pegah Ahangarani interroge les images et s'interroge elle-même à travers les images. Comment l'enfant qu'elle était a-t-elle grandi dans un système éducatif surplombé par un Guide suprême ? Quel fut le moment où son regard sur son pays a basculé ? Et que faire aujourd'hui, rester ou partir ? Elle raconte aussi ses doutes de cinéaste quant au film qu'elle est en train de faire. Travaillé avec finesse et inventivité, *Viendra la révolution* raconte les va-et-vient de la société iranienne entre ses espoirs et ses désillusions, ou entre ses désillusions et ses espoirs. Car après chaque répression, le peuple retourne dans la rue.

Festival de Cannes - Sélection Officielle, Séance spéciale - Œil d'or du meilleur documentaire

SN 9 décembre 2026

→ **MERCREDI 14 OCTOBRE › 21H**
LE 7^E ART

LES LONGS MÉTRAGES



MARIA L'INDÉSIRABLE **DOC**

France | 2026 | 1h16

De Clément Bastie

► En présence de Clément Bastie

En 1939, Maria n'a que 7 ans lorsqu'elle fuit précipitamment son Espagne natale. La chute de Barcelone et la victoire des troupes franquistes contraignent des centaines de milliers de républicains à prendre le chemin de l'exil – c'est la Retirada. Maria traverse la frontière de nuit et se réfugie en France. Loin d'être accueillie, elle est internée dans des camps, avec les siens, considérés comme des « indésirables ». Elle passera cinq années derrière les barbelés, plusieurs fois déplacée, à Argelès, Saint-Cyprien, Rivesaltes, Gurs... Quatre-vingts ans plus tard, depuis l'Ardèche où ils sont établis, son petit-fils Clément entreprend de recueillir une parole qu'elle avait longtemps tue. Maria raconte son enfance dans les camps : le quotidien, la peur, le rejet de sa mère, le sentiment d'abandon. Clément l'emmène sur les lieux où elle avait été privée de sa liberté, réunissant pour ce voyage familial et singulier quatre générations. Le réalisateur opte pour un dispositif simple permettant de restituer dans sa précision la parole de Maria, touchante et passionnante. Le film respire, lumineux, malgré la dureté des récits. Maria a consacré des années à raconter son histoire dans des classes. C'est ce geste de transmission, mêlant intime et collectif, que poursuit son petit-fils à travers ce film explorant une vie marquée par le rejet mais aussi par l'espoir.

→ **JEUDI 15 OCTOBRE › 13H30**
SALLE FONTAINE, ESPACE DE LA GARE

★
AVANT
PREMIÈRE



LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE **FIG**

France, Roumanie | 2026 | 1h34

De Radu Jude

Avec Ana Dumitrascu, Mélanie Thierry, Vincent Macaigne,
Marie Rivière

EN COMPÉTITION

Gianina, jeune roumaine, travaille comme employée de maison dans une famille bourgeoise bordelaise. Elle répète le soir avec une troupe de théâtre amateur le rôle d'une soubrette dans une adaptation du *Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau. Au quotidien, elle s'occupe du fils de ses employeurs, tandis que sa propre fille grandit loin d'elle, en Roumanie. L'absence maternelle se creuse en blessure mais à l'approche de Noël, une promesse de retrouvailles émerge. Après les adaptations de Jean Renoir, Luis Buñuel et Benoît Jacquot, le cinéaste roumain Radu Jude dialogue avec le chef-d'œuvre d'Octave Mirbeau. Avec une liberté de ton et une énergie provocatrice rappelant le roman de 1900, il imagine une histoire très contemporaine. Ana Dumitrascu crève l'écran en interprétant un personnage plein d'intelligence, aux aspirations simples – accomplir correctement son travail et attendre de retrouver sa fille. Autour d'elle, trois acteurs très connus incarnent des bourgeois dont la gentillesse de façade est corrélative à la violence de leur classe. Le film travaille habilement le montage, la mise en scène est sobre, le hors-champ confère à ce qui est montré et raconté de puissants potentiels. L'expérimentation formelle et narrative des films de Radu Jude (*N'attendez pas trop la fin du monde*, pour ne citer que lui) est franchement réjouissante.

Festival de Cannes – Quinzaine des cinéastes

SN 28 octobre 2026

→ **JEUDI 15 OCTOBRE › 16H**
SALLE FONTAINE, ESPACE DE LA GARE

★
AVANT
PREMIÈRE

LES LONGS MÉTRAGES



★
AVANT
PREMIÈRE

UNE VIE MANIFESTE DOC

France | 2026 | 1h26

De Jean-Gabriel Périot

Avec les voix de Nadia Tereszkiewicz et Alice Diop

EN COMPÉTITION

► En présence de Jean-Gabriel Périot

De la Seconde Guerre mondiale à la guerre d'Algérie, des bancs de l'IDHEC aux guérillas des FAR du Guatemala, en passant par le Cuba des années Castro-Guevara, *Une vie manifeste* retrace le destin hors du commun de Michèle Firk, une femme éprise de cinéma, de révolution, amoureuxse libre, totalement affranchie des règles de l'époque. Jean-Gabriel Périot, que l'on connaît pour des films politiquement denses et engagés (*Une jeunesse allemande*, *Retour à Reims...*), nous fait ici découvrir une personne méconnue. Assassinée à 31 ans, Michèle Firk est passionnante à suivre dans ses multiples trajectoires concomitantes : femme qui ne s'est jamais laissé dicter sa conduite, cinéphile aspirant à une carrière de cinéaste qu'elle n'a pu embrasser en raison de son sexe et de ses origines sociales, militante qui mourra de son engagement. Pour faire son portrait, Jean-Gabriel Périot manie brillamment une importante documentation : les textes qu'elle a publiés, ses brouillons, sa correspondance, ses photographies... Cette matière dialogue avec de nombreux extraits de films. En off, deux voix : celle de Nadia Tereszkiewicz racontant chronologiquement le parcours de Michèle Firk, à la première personne ; et celle d'Alice Diop qui, employant le « tu », donne corps à un dialogue du cinéaste avec son personnage. Si elle se termine par une mort trop précoce, cette histoire est emplie de lumière, celle de l'engagement.

Festival de Cannes - Cannes Classics

→ JEUDI 15 OCTOBRE › 18H
LE 7^E ART



★
AVANT
PREMIÈRE

L'ARABE FIG

Algérie | 2026 | 1h46

De Malek Bensmaïl

Avec Ahmed Benaïssa, Hiam Abbass, Nabil Asli

EN COMPÉTITION

► En présence de Raphaël Thierry

Haroun est un vieux célibataire, vivant depuis quelques années à Oran. Fonctionnaire à la retraite, il mène une vie de reclus jusqu'au moment où il rencontre dans un bar, pendant la guerre civile des années 1990, Kamel, un journaliste à qui il raconte une histoire incroyable qui remonte à l'été 1942 : il affirme être le frère de « l'Arabe » tué dans une histoire rapportée par l'un des romans les plus célèbres du XX^{ème} siècle : *L'Étranger* d'Albert Camus. Un « Arabe » qui avait pour nom effacé « Moussa »... Passionnant documentariste, Malek Bensmaïl ne cesse d'explorer la complexité et l'histoire de l'Algérie (*Aliénations*, *La Chine est encore loin*, *Contre-Pouvoirs...*). Pour sa première fiction, d'une belle facture esthétique, il adapte librement le roman de Kamel Daoud, Meursault, contre-enquête. En redonnant un nom à « l'Arabe » tué par Meursault, le film, comme le roman, restitue son identité à tout un peuple colonisé. Moussa a ici un visage, un corps, une famille qui a continué à vivre après son assassinat. En flash-back, son histoire racontée par son frère nous fait traverser la colonisation, la guerre, la décolonisation. Cette parole longtemps empêchée donne chair et âme à des personnages qu'il est salutaire de sortir de l'anonymat.

Festival International du Film de Rotterdam (IFFR) - Compétition
SN 4 novembre 2026

→ JEUDI 15 OCTOBRE › 21H
LE 7^E ART

LES LONGS MÉTRAGES



QUI VIT ENCORE **DOC**

Suisse | 2025 | 1h54

De Nicolas Wadimoff

Avec Swann Lralud, Sandrine Blancke, Jean-Baptiste Marre

▶ **Séance présentée par Daniel Amoros et Jean-Claude Perron, de l'association ERAP (Échange Rhône-Alpes Auvergne Palestine).**

Une carte esquissée à la craie, les contours de Gaza et rien d'autre que des visages et des mots : neuf réfugiés palestiniens racontent leur vie dans la bande de Gaza, la puissance de leur attachement à leur pays, et le détail de ce qui s'est passé avant qu'ils ne parviennent à s'enfuir. Ils sont écrivains, managers, journalistes, musiciens, artistes, étudiants, influenceurs. Ils ont entre 14 et 62 ans. Ils avaient une maison, un travail, une famille, une terre. Ils ont tout perdu. Nicolas Wadimoff leur rend leurs visages dans un dispositif sobre où émerge une parole totalement inédite, par sa durée et son contenu. Les récits sont incroyablement concrets, détaillés. Ils génèrent en nous des images mentales qui nous immergent à Gaza, minute après minute, au moment des drames respectifs qu'ont vécus les personnes qui se trouvent sous nos yeux devant la caméra. Le film a été tourné en Afrique du Sud, rare pays permettant aux Palestiniens d'entrer sans visa. « Ce que les survivants de Gaza ont vécu ne peut être résumé en quelques mots. Parfois, les gestes, les respirations ou le silence en disent plus long. Face à cette destruction systématique, nos autres mots semblent impuissants. Écouter, observer, ressentir – des corps meurtris, des âmes blessées. Le film est un appel à penser ensemble l'impensable, à retrouver notre humanité » (Nicolas Wadimoff).

Mostra de Venise 2025 – Giornate degli Autori

SN 14 octobre 2026

→ **VENDREDI 16 OCTOBRE | 14H**
LE 7^E ART



DÉGEL **FC**

Chili | 2026 | 1h48

De Manuela Martelli

Chili, 1992. Le pays reste marqué par des années de dictature. Alors qu'elle est gardée par ses grands-parents dans leur hôtel en station de ski, Inès, 9 ans, se lie d'amitié avec Hanna, une jeune sportive venue d'Allemagne. Lorsque celle-ci disparaît sans laisser de trace, l'enfant cherche à comprendre. Puisant dans ses souvenirs, Manuela Martelli, dont nous avons déjà aimé *Chili 1976*, interroge ici la mémoire chilienne. L'histoire n'est jamais saturée en informations, nous devons, pour notre plus grand plaisir, faire notre propre chemin. À travers les détails des comportements quotidiens des personnages, remarquablement interprétés, le film rend compte des bouleversements historiques des années 1990 (accès à la démocratie au Chili, effondrement du bloc socialiste...). L'Histoire et le politique sont au cœur de l'intime. Parmi les individus, de toutes générations, gravitant autour de l'hôtel où se déroule le film, les uns cherchent à comprendre et les autres à enfouir pour pouvoir avancer. Que faire des disparus sous la dictature et de l'impunité des crimes ? La neige, omniprésente, renvoie à cette tension entre dissimulation et une révélation rendue inévitable par le dégel. Ce film précis et subtil, qui prend son temps, nous offre en outre des plans de toute beauté.

SN 26 août 2026

→ **VENDREDI 16 OCTOBRE | 16H**
SALLE FONTAINE, ESPACE DE LA GARE

LES LONGS MÉTRAGES



LES SURVIVANTS DU CHE DOC

France | 2026 | 1h38

De Christophe Dimitri Réveille

Avec la voix de Vincent Lindon

EN COMPÉTITION

Depuis la victoire de la Révolution cubaine en 1959, trois guérilleros ont juré allégeance à Che Guevara et le suivent dans son combat pour exporter la révolution. En 1967, après leur ultime combat en Bolivie et l'exécution de leur leader, ces hommes de l'ombre vont réussir une incroyable échappée de 2 400 km en cinq mois. Pourchassés par plus de quatre mille soldats de l'armée bolivienne, ils parviendront finalement à rejoindre le Chili. À travers leurs témoignages inédits, *Les Survivants du Che* nous plonge au cœur de cette chasse à l'homme, où se croisent destins personnels et enjeux de la guerre froide. Le film alterne des images d'archives, des interviews face caméra et de l'animation. Soixante ans après les événements, les trois guérilleros font revivre devant nous, par leurs récits, l'incroyable épopée à laquelle il semblait si improbable qu'ils puissent survivre. À travers elle, c'est toute la puissance de leur engagement qui se révèle, et les valeurs qu'ils défendaient. Ces valeurs, pourtant, n'étaient pas forcément premières et l'on comprend comment les histoires personnelles en viennent à façonner l'Histoire. En contrepoint, nous écoutons aussi un agent de la CIA ayant participé à l'assassinat du Che, des militaires... Précieux document historico-politique autant que « survival », *Les Survivants du Che* active un souffle révolutionnaire qui nous emporte.

Festival de Cannes - Sélection Officielle, Séance spéciale

SN 9 septembre 2026

→ **VENDREDI 16 OCTOBRE › 18H**
SALLE FONTAINE, ESPACE DE LA GARE



★
AVANT
PREMIÈRE

MAUVAISE ÉTOILE FC

France | 2026 | 2h05

De Lola Cambourieu et Yann Berlier

Avec Noémie Ede-Decugis, Hugo Carton, Anouk Berlier-Cambourieu

EN COMPÉTITION

⚠ Ce film peut heurter certaines sensibilités

En pleine canicule dans une banlieue pavillonnaire du sud de la France, Alex reproche une fois de plus à Kiki d'avoir merdé. Pourtant, Kiki crève d'envie de lui faire plaisir... *Mauvaise étoile* traite de domination, de dépendance, de violence. Ce que parviennent à créer les coréalisateurs pour ce premier long métrage est rare et très puissant. Après plusieurs courts métrages, toujours ensemble, ils ont une méthode de travail artisanale et intuitive bien à eux. Ils laissent le réel se déployer si fortement qu'il nous percute et nous submerge. Les personnages sont le fruit d'un gros travail de préparation avec les acteurs (qui sont tous des intimes et dont la plupart ne sont pas comédiens de métier), durant plusieurs mois avant le tournage. Pendant ce dernier, qui suit la chronologie de l'histoire, ils sont libres d'improviser. Les cinéastes réécrivent au fur et à mesure pour adapter le scénario à ce qui émane des prises jour après jour. Il en résulte une très grande densité du moment présent et une justesse stupéfiante. On peut penser à John Cassavetes ou à Abdellatif Kechiche. Les scènes durent et ne sont pas toujours faciles à recevoir, mais ce qu'elles nous permettent de ressentir des comportements liés à l'emprise est très précieux. *Mauvaise étoile* est une expérience humaine et cinématographique marquante.

Festival de Cannes - ACID

SN 10 février 2027

→ **VENDREDI 16 OCTOBRE › 20H30**
LE 7^E ART

LES LONGS MÉTRAGES



ULYA FIC

Lettonie | 2026 | 1h42

De **Viesturs Kairiss**

Avec Karlis Arnolds Avots, Aleksas Kazanavičius, Arturs Kruzokps



► Séance présentée par Cathy Géry,
directrice des Rencontres des Cinémas
d'Europe d'Aubenas

Lettonie soviétique, 1964. Ulya, une adolescente mesurant près de deux mètres, grandit dans une ferme isolée, au sein d'une famille aimante appartenant à la communauté minoritaire des Vieux croyants (orthodoxes traditionnels). Repérée en raison de sa taille hors norme, elle est envoyée à Riga pour intégrer une équipe renommée de basket-ball. Confrontée à sa différence, elle se trouve face à des questionnements sur son identité et sur les choix à faire pour son avenir. Ce film raconte l'histoire vraie d'Ulya Semjonova, devenue une star de basket en Lettonie et un symbole patriotique. Il n'est pas un biopic, encore moins une « *success story* ». Le réalisateur choisit la poésie pour donner corps à ce qu'il projette, avec sa subjectivité, de l'histoire réelle de cette femme. C'est un acteur masculin qui l'incarne et c'est lui qui est à l'origine du désir de ce film. Peu bavard, ce dernier se concentre sur les corps, leurs façons de se mouvoir et d'habiter le cadre. Les noirs et blancs sont travaillés dans leurs textures et variations. Voyage dans une contrée et une époque, *Ulya* est un film personnel, étonnant par l'histoire qu'il raconte, splendide par la forme qu'il emploie.

Festival de Cannes - Un Certain Regard

SN 18 novembre 2026

→ **SAMEDI 17 OCTOBRE › 16H**
LE 7^E ART



VIRAGES FIC

Suisse | 2026 | 1h31

De **Céline Carridroit et Aline Suter**

Avec Shahrbanoo Sadat, Mohammad Anwar Hashimi



EN COMPÉTITION

► En présence de Céline Carridroit

C'est l'été à Genève et Johanna ne part pas en vacances. Elle assemble des montres de luxe à la chaîne dans une manufacture. Alors qu'elle envisage de se débarrasser de sa vieille Coccinelle, elle décide de la faire revivre pour affronter le milieu de la mécanique qui l'a rejetée. Fiction à forte dimension documentaire, *Virages* est un film réjouissant, aussi libre dans sa forme que semble l'être l'étonnante Johanna. La singularité de ce personnage nous accroche immédiatement, sa façon de parler, d'être entière, de suivre sa ligne sans se préoccuper des normes à respecter. Diverses facettes d'elle se dévoilent à mesure qu'on la suit, avec ses collègues, ses amis, ses parents, assemblant des montres ou maniant la ferraille. Les deux réalisatrices regardent et filment leur personnage avec finesse et élégance. Rien ne fait lourdement Sujet, nous restons près d'un être humain qui nous accroche de bout en bout. Si le passé de Johanna comporte des zones de violences, ce que nous voyons, au présent, c'est une femme aimée qui mène sa vie comme elle l'entend. Le film surprend, il est vif et drôle. Une bouffée d'air frais !

Festival de Cannes - ACID

SN en mars 2027

→ **SAMEDI 17 OCTOBRE › 18H**
LE 7^E ART

LES LONGS MÉTRAGES



MARIE MADELEINE FTC

Haïti | 2026 | 1h44

De Gessica Génésus

Avec Gessica Génésus, Béonard Monteau, Édouard Baptiste

EN COMPÉTITION

► En présence de Gessica Génésus

À Jacmel, en Haïti, la mer, les églises et les esprits façonnent la vie. Marie Madeleine est une femme libre. Elle vit de la prostitution et traverse les nuits sans se soumettre aux règles de ceux qui sauvent les âmes. Sa route croise celle de Joseph, un jeune évangéliste. Une relation se noue entre ces deux êtres que tout oppose. Alors que Joseph vacille dans sa foi, Marie Madeleine l'entraîne vers un monde dans lequel désir et quête de liberté ouvrent un espace où tout peut être réinventé. Après le magnifique *Freda* (2020), Gessica Génésus, qui interprète ici sa protagoniste, continue d'explorer les paradoxes de son pays, Haïti. Reposant sur la cohabitation de forces contradictoires, l'univers de *Marie Madeleine* est d'une grande densité. Thématiquement, émotionnellement, sensoriellement, il nous fait ressentir la pesanteur et la grâce de la vie haïtienne, entre quotidien écrasant et spiritualité. Les personnages habitent pleinement leurs lieux avec leurs corps, tout en étant travaillés par leur imaginaire. Le film est plastiquement éblouissant. Les couleurs chaudes, le travail sur le son, la musique, nous déplacent en terre haïtienne, au plus près de l'histoire qui nous est racontée, à la fois tragique et pleine de beautés.

Festival de Cannes – Cannes Première

SN 21 octobre 2026

→ **SAMEDI 17 OCTOBRE** › 21H
LE 7^E ART

★
AVANT
PREMIÈRE



BEN'IMANA FTC

Rwanda | 2026 | 1h41

De Marie-Clémentine Dusabejambo

Avec Clémentine U. Nyirinkindi, Isabelle Kabano, Kesia Kelly Nishimwe

Rwanda, 2012. Après le génocide des Tutsis, des tribunaux populaires sont mis en place pour apporter justice et réconciliation. Vénéranda, survivante, est convaincue de la nécessité de ces procès. Malgré les pressions, elle organise des séances de discussion entre victimes et familles de bourreaux. Mais lorsqu'elle apprend la grossesse inattendue de sa fille, elle doit faire face à ses propres contradictions et aux parts sombres de son passé. Premier long métrage de la cinéaste rwandaise Marie-Clémentine Dusabejambo, *Ben'Imana*, en développant plusieurs personnages, met en regard les dynamiques intimes et collectives. Autour des réunions de femmes ou des tribunaux populaires, chacun a sa propre temporalité dans le long chemin de la résilience. La volonté individuelle montre parfois ses limites devant l'ampleur de la blessure, que les corps racontent éloquentement : un regard éteint, un dos qui ploie, un voile qui dissimule suffisent à rendre glaçantes ces existences détruites. *Ben'Imana* est un film sur la parole, qui tente de convaincre, de s'exprimer, de trouver des réponses (où sont les corps ?) ainsi qu'un grand film sur le silence qui, indépasseable, hurle l'ampleur de la souffrance.

Festival de Cannes – Un Certain Regard – Caméra d'or

SN 3 février 2027

→ **DIMANCHE 18 OCTOBRE** › 16H › **LE 7^E ART**

CONGO BOY **EN COMPÉTITION**

Se reporter page 19 pour la fiche du film

→ **DIMANCHE 18 OCTOBRE** › 20H › **LE 7^E ART**

★
AVANT
PREMIÈRE

JEUNE PUBLIC

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES



ENTRÉE
LIBRE

À partir de 10 ans | 1h20 ANIM

Pour fêter les dix ans du Fonds de soutien aux œuvres d'animation (cofinancé par Valence Romans Agglo, le Département de la Drôme et le CNC), nous vous proposons, en partenariat avec Les Ecrans, de découvrir une sélection de courts métrages fabriqués dans la Drôme qui ont pu bénéficier de cette aide.

Entre deux sœurs, d'Anne-Sophie Gousset et Clément Céard, 7'

Aaaah, d'Osman Cerfo, 5'

Les bottes de la nuit, de Pierre-Luc Granjon, 12'

Le Prince serpent, d'Anna Khmelevskaya et Fabrice Luang-Vija, 30'

Beurk, de Loïc Espuche, 11'

Carcassonne Acapulco, de Marjorie Caup et Olivier Héraud, 10'

→ **SAMEDI 17 OCTOBRE À 14H**
CINÉMA LE 7^E ART



3€

CHIEN BLEU ET AUTRES BELLES HISTOIRES DE L'ÉCOLE DES LOISIRS ANIM

À partir de 3 ans France | 33'

De Sylvain Van Eeckhout, Dominique Pochat, Jean-Christophe Ribot, Benoît Laborde

► Séance présentée par la Fête du livre jeunesse de Saint-Paul-Trois-Châteaux

Il était une fois une petite oie à la recherche d'une chaussette verte, un ourson qui avait trouvé un bonnet, un étrange chien au pelage bleu, deux voisins lapins fâchés... et une lérôte qui rêvait de neige plutôt que d'hiberner.

SN 16 septembre 2026

→ **DIMANCHE 18 OCTOBRE À 10H30**
CINÉMA LE 7^E ART

CINÉ GOÛTER



3€

LE CORSET ANIM

De 7 à 107 ans !

France | 2026 | 1h31

De Louis Clichy

► Séance présentée par Gaël Labanti, directeur du Festival du Premier film d'Annonay

Dans une ferme au cœur de la Beauce, Christophe, 11 ans, règle ses pas sur ceux de son père. Mais à l'école, à la maison, sur le tracteur, Christophe penche... et tombe. Il est obligé de porter un corset pour filer droit. Tandis que la ferme traverse des moments difficiles, Christophe grandit comme il peut. Il découvre la musique et fait la rencontre de Clara, avec qui tout semble devenir possible. Personnel et artisanal, *Le Corset* est un grand film de cinéma qui enchante toutes les générations. Contant le passage de l'enfance à l'adolescence, il raconte aussi, subtilement, les dérives de l'agriculture productiviste. La Beauce, d'où est originaire le réalisateur, est ici magnifiée par les couleurs vives, les grandes lignes d'horizon, la lumière. Les traits à l'encre de Chine confèrent une dimension aérienne au film à la bande-son particulièrement marquante, de Gabriel Fauré à Stéphanie de Monaco, du bruit du vent à celui du tracteur. Les membres de la famille de Christophe sont des taiseux, c'est par les regards, les gestes et les silences que l'on comprend ce qui se joue entre eux, et l'émotion qui en résulte est d'autant plus poignante.

Festival de Cannes – Un Certain Regard – Prix Spécial du Jury

SN 14 octobre 2026

→ **DIMANCHE 18 OCTOBRE À 14H**
CINÉMA LE 7^E ART

JEUNE PUBLIC

MÉDIATHÈQUE DE SAINT-PAUL TROIS-CHÂTEAUX

ATELIER CINÉMA « L'ANIMATION EN VOLUME »

De 6 à 106 ans

Avec *L'Équipée de Valence*

ENTRÉE
LIBRE

Découvrez toutes les étapes de réalisation d'un film d'animation : de l'esthétique jusqu'au montage en passant par la conception des décors et le tournage. Gratuit – sur réservation – Tél. 04 75 96 61 80

→ SAMEDI 17 OCTOBRE DE 15H À 17H

SÉANCES SCOLAIRES



Nous proposons des programmes de courts métrages, concoctés par le Festival de cinéma jeune public Plein la bobine, aux écoles de Saint-Paul-Trois-Châteaux, Saint-Restitut, Réauville, Roussas et Montjoyer.

À destination des collégiens et lycéens des établissements Jean Perrin et Drôme Provençale de Saint-Paul-Trois-Châteaux, Do Mistau de Suze-la-Rousse, Marie Rivier de Bourg-Saint-Andéol et Gustave Jaume de Pierrelatte : *Gabin* ; *Ulya* ; *Les Survivants du Che* ; *Le Corset* ; *Congo Boy* ; *Une vie manifeste* et *Maria l'indésirable* en présence des réalisateurs ; le programme de courts métrages « droits humains ».

Mais aussi un film de patrimoine, *Rue Cases-Nègres*, d'Euzhan Palcy (1983), présenté dans le cadre du cycle « Cinéma et esclavage - 25 ans de la loi Taubira » proposé par l'ADRC (Agence nationale pour le Développement du Cinéma en Régions). Situé dans les années 1930 en Martinique, le film raconte le quotidien d'un enfant noir élevé par sa grand-mère ouvrière dans les plantations, qui fait tout pour qu'il accède à une meilleure condition grâce à l'école.

Une année italienne, de Laura Samani (2025), présenté aux élèves par le Festival de cinéma italien de Montélimar, raconte l'histoire d'une jeune suédoise emménageant à Trieste et commençant une année de terminale au lycée technique de la ville. Seule fille de sa classe, elle se retrouve au centre de l'attention, en particulier de celle d'un trio inséparable de garçons.

LA NUIT DU COURT



→ VENDREDI 16 OCTOBRE À 20H30 EN
SALLE FONTAINE, ESPACE DE LA GARE

Temps fort du festival, la Nuit du court est un moment festif : plus de quatre heures de projections de courts métrages de tous genres et de tous pays, avec un buffet convivial en entracte.

Le public vote pour son film préféré.

Le Prix du public, doté par Orano (750 €), est attribué au cinéaste.

Merci de réserver sur HelloAsso à partir du 15 septembre afin que nous puissions anticiper les quantités à prévoir pour le buffet.

Il sera possible de prendre sa place juste avant la séance.

Il est également possible d'assister uniquement à la deuxième partie de la Nuit du court à partir de 23h environ – billet à 8 €, en vente à l'accueil de la Nuit du court.



COMPÉTITION DE COURTS MÉTRAGES

« DROITS HUMAINS »

Emblématique de notre ligne éditoriale, ce programme s'adresse à tous les publics et aux scolaires (à partir de la 3^{ème}). C'est un jury de lycéens qui attribue au film de son choix le prix Crédit Mutuel et le prix Mèche Courte. Merci aux établissements Gustave Jaume de Pierrelatte et Drôme Provençale de Saint-Paul-Trois-Châteaux !

EN COMPÉTITION

→ **MERCREDI 14 OCTOBRE À 13H30 – CINÉMA LE 7^E ART – 1H33**



RIVES **FC**

France | 2025 | 24'

D'Arthur Cahn

Deux ados dérivent malgré eux sur une bouée, au fil d'un fleuve. Ils sont recueillis par un frère et une sœur. C'est la rencontre de deux jeunes issues de milieux sociaux différents.



BRISER LES MURS **ANIM-DOC**

Pays-Bas | 2025 | 23'

De Jan-Dirk Bouw

Le journaliste et activiste Hoi Yi se bat contre la surveillance et la censure dans le monde, tout en cachant son identité queer à sa famille.



DÉTACHÉ **FC**

France | 2025 | 23'

De Julien Lilti et Olivier Poisson

Vasil travaille dans le bâtiment en France, tandis que sa femme et son enfant sont restés en Roumanie. Son équipe est soudée et efficace. Pourtant, Vasil a décidé que cette journée serait la dernière de son exil.



GARDIENNES DE NUIT **FC**

France, Algérie | 2025 | 23'

De Nina Khada

Nora, 20 ans, accompagne la dépouille de sa grand-mère en Algérie. Mais parce qu'elle est une femme, elle ne peut pas assister à l'enterrement.

PALMARÈS ET REMISE DES PRIX

→ **DIMANCHE 18 OCTOBRE À 18H (entrée libre)**
CINÉMA LE 7^{ÈME} ART

Avant et après le festival à Saint-Paul-Trois-Châteaux, de nombreuses séances uniques vous sont proposées dans des communes environnantes. Merci à nos partenaires locaux de nous accompagner dans notre désir de faire circuler le cinéma que nous défendons ainsi que les publics.

COLONZELLE

En partenariat avec Le Petit Palais de Chaillot

→ **SAMEDI 26 SEPTEMBRE › 20H**
LE PETIT PALAIS DE CHAILLOT



GABIN DOC

France | 2026 | 1h45

De Maxence Voiseux

Dans le nord de la France, terre de cinéma du réalisateur, Gabin, le petit dernier de la famille Jourdel, est destiné à reprendre la boucherie de son père. Tirailé entre loyauté familiale et envies d'échappées, il a d'autres rêves : dresser une vache de concours, devenir éleveur canin, sauver la ferme de sa mère de la faillite. *Gabin* nous plonge dans la vie de ce jeune garçon, de ses 8 à ses 18 ans. Maxence Voiseux, qui avait déjà réalisé des documentaires, plus courts, sur d'autres membres de cette famille, a filmé Gabin pendant dix ans. L'impressionnant travail de montage permet de faire ressentir avec une grande fluidité le passage du temps dans une vie et l'évolution d'une personne. La narration est ténue, le film respire, délicat. Sans grande scène de conflit, il capte les nœuds émotionnels et les manifestations d'amour malgré les non-dits de cette famille pudique. Le film orchestre et permet la parole, entre Gabin et son père, Gabin et sa mère, dans des scènes du quotidien qui parfois se répètent. Antispectaculaire, il nous étreint grâce à l'intelligence de son approche et sa façon de capter l'humain.

Festival de Cannes - Quinzaine des cinéastes

SN 18 novembre 2026

BOLLÈNE

En partenariat avec Le Clap et Cinébol

→ **DIMANCHE 27 SEPTEMBRE › 18H**
CINÉMA LE CLAP



SI TU PENSES BIEN FC

France | 2026 | 1h34

De Géraldine Nakache

Avec Monia Chokri, Niels Schneider

Lorsque Gil rencontre Jacques, c'est le coup de foudre. Tout s'enchaîne rapidement, le mariage, un enfant. Mais bientôt, en raison du comportement de Jacques, Gil se sent enfermée, jusqu'à en perdre ses repères. Jacques la rassure : si elle pense bien, il ne lui arrivera que du bien. Peu à peu, elle comprend le contrôle qu'il exerce sur sa vie... Pour son quatrième long métrage en tant que réalisatrice, l'actrice Géraldine Nakache met habilement en lumière la violence d'emprise au sein d'un couple et ses mécanismes subtils. Nous restons près de Gil, son visage, son corps, ce qu'elle voit, comprend, ressent. Le film est précisément écrit. Les rôles secondaires, notamment les parents de Gil, sont riches et touchants : que voient-ils ? Que comprennent-ils ? Qu'en font-ils ? La grande maison dans laquelle vit le couple, décor quasi essentiel du film, est une véritable prison malgré ses portes en verre et son jardin. Monia Chokri et Niels Schneider incarnent leurs personnages avec puissance, subtilité et justesse.

Festival de Cannes - Cannes Première

SN 16 septembre 2026

HORS LES MURS

MONTÉLIMAR

En partenariat avec Les Templiers et Les Cafés Littéraires de Montélimar

→ **VENDREDI 9 OCTOBRE , 20H**
CINÉMA LES TEMPLIERS

▶ En présence de **Jocelyn Danga**, auteur du roman **Né sur les pissenlits**, présenté aux Cafés Littéraires



CONGO BOY **FIC**

République centrafricaine | 2026 | 1h30

De **Rafiki Fariala**

Avec **Bradley Fiomona, Christy Djomanda Louba, Pétruche Mbomba**

Bangui. Robert a 17 ans et rêve de faire carrière dans la musique. Mais il n'est pas un Centrafricain comme les autres. Il est un réfugié congolais. Lorsque ses parents sont arrêtés, il doit s'occuper seul de ses quatre jeunes frère et sœurs. Il jongle entre petits boulots et révisions du bac, tout en évitant les milices qui font régner la terreur dans la ville. Un jour, il apprend qu'un concours musical est organisé. Gagner devient son seul espoir. On connaissait Rafiki Fariala pour son documentaire *Nous, étudiants* (2023), déjà situé en République centrafricaine et dans lequel il racontait ses proches. *Congo Boy* est autobiographique. C'est une fiction, mais traversée par un souffle documentaire. Dans des décors réels, le cinéaste prend le temps de filmer ses acteurs. La plupart n'avaient pas d'expérience de jeu (le protagoniste par exemple), et certains jouent leurs propres rôles (les militaires). Cette attention au réel enrichit la fiction. À travers la discrimination dont souffre Robert en tant qu'immigré et l'emprisonnement de ses parents, le film aborde les migrations intra-africaines qu'on connaît peu. Même si la vie de Robert est jonchée de difficultés, elle est traversée par la solidarité, la détermination et la foi en une lumière possible.

Festival de Cannes - Un Certain Regard - Prix du meilleur acteur
SN 25 novembre 2026

Le film est également programmé à Saint-Paul-Trois-Châteaux
dimanche 18 octobre à 20h

SAINT-RESTITUT

En partenariat avec la mairie de Saint-Restitut

→ **SAMEDI 10 OCTOBRE , 20H**
SALLE POLYVALENTE

ENTRÉE
LIBRE



★
AVANT
PREMIÈRE

LES FEMMES DE LA STATION **FIC**

Yémen | 2026 | 1h52

De **Sara Ishaq**

Avec **Manal Al-Mulaiki, Abeer Mohammed, Rashad Khaled**

Au Yémen, Loyal gère une station-service exclusivement réservée aux femmes, un havre de paix dans un pays déchiré par la guerre. Les règles y sont simples : pas d'hommes, pas d'armes, pas de politique. Quand son tout jeune frère est mobilisé, Loyal doit renouer avec sa sœur Shams. Ensemble, elles n'ont que quelques heures pour le sauver. Après avoir réalisé plusieurs documentaires sur la guerre, Sara Ishaq, pour sa première fiction, la laisse hors champ. En revanche, on l'entend, venant sans cesse perturber le cocon protecteur édifié par Loyal. On ne nous précise pas la nature du conflit, ni où nous sommes, ni quand. Le film nous interpelle quant aux moyens de résistance que chacun peut trouver pour affronter le drame. Loyal (« la nuit ») et Shams (« le soleil ») apportent chacune des réponses différentes, et l'humour de la communauté féminine semble un rempart pour ne pas sombrer. Interprétées par des actrices yéménites majoritairement non professionnelles, avec une méthode de travail préservant leur spontanéité, ces femmes sont vives et authentiques. Tout en étant fortement inspiré par le réel, *Les femmes de la station* ressemble à un conte que l'on prend beaucoup de plaisir à suivre.

Festival de Cannes - Semaine de la Critique

SN 17 mars 2027

GRIGNAN

En partenariat avec avec Place des Arts de Grignan

→ **DIMANCHE 11 OCTOBRE** • 19H
ESPACE SÉVIGNÉ



NOS ÂMES LIBRES DOC

France | 1h13

De Salomé Stévenin

▶ **En présence de Salomé Stévenin**

Nos âmes libres est une invitation au sensible. Une aventure qui traverse le temps, les pays, les éléments, l'eau, la terre, la forme : une expédition qui interroge intimement notre rapport au vivant. De sa rencontre avec l'animal libre et sauvage, de ses plongées avec les dauphins et les baleines aux cérémonies ancestrales des peuples premiers, Salomé Stévenin offre un récit qui remonte à l'origine en réalisant un film hymne à la vie. « Je voulais faire un film pour libérer les dauphins et ils m'ont montré ma propre cage », dit-elle. Bouleversée par sa rencontre avec des dauphins captifs sur une île des Bahamas, elle décide de faire un film expliquant les rouages de l'industrie de la captivité. Au fil du temps et du montage, l'objet filmique prend aussi d'autres directions qui s'intriquent harmonieusement. La cinéaste construit un monologue qu'elle dit en off, sur des images des animaux et des gens qu'elle rencontre dans divers lieux du monde. Elle dialogue avec son histoire familiale et interroge sa propre trajectoire. Il en résulte un film hybride traitant d'écologie, d'altérité culturelle, de la famille, d'introspection, à travers des images magnifiques et une musique majestueuse.

SN 4 novembre 2026

★
AVANT
PREMIÈRE

ROUSSAS

En partenariat avec Culture et Festivités à Roussas

→ **MARDI 13 OCTOBRE** • 20H
ESPACE SAINT-GERMAIN



★
AVANT
PREMIÈRE

LES FRAISES FIG

France, Espagne, Maroc | 2026 | 1h41

De Laïla Marrakchi

Avec Nisrin Erradi, Hajar Graigaa, Hind Braik, Itsaso Arana

Hasna et Meriem quittent pour la première fois le Maroc. Elles rejoignent l'Andalousie comme saisonnières dans les serres de fraises, pour offrir une vie meilleure à leurs familles. Très vite, elles sont confrontées à la dure réalité de leur situation. Ensemble, elles vont s'insurger contre tout un système d'exploitation – au risque de tout perdre. Film sur la domination économique Nord / Sud et sur celle des hommes sur les femmes, *Les fraises* a l'intelligence de ne pas angéliser ses personnages opprimés. Hasna, interprétée par la magnifique Nisrin Erradi (protagoniste d'*Everybody Loves Touda* programmé en 2024), est un personnage à plusieurs facettes et n'est pas toujours aimable, ce qui est rare et précieux au cinéma. Courageuse, individualiste, drôle ou révoltée, elle nous entraîne dans le quotidien des travailleuses déracinées. Dans des décors très cinématographiques mis en valeur par un beau travail sur la lumière, le film prend le temps de filmer les corps au travail sous les serres étouffantes et s'attarde sur les gestes du quotidien (préparer le repas, se laver, se coucher...). Ces femmes sont contraintes de former une communauté, dans le camp où elles habitent le temps de la saison, et c'est toute la force du film d'interroger le fait qu'au sein de cette communauté d'exploitées, la solidarité n'est pas une évidence.

Festival de Cannes – Un Certain Regard

SN 24 mars 2027

COMPÉTITION DE COURTS MÉTRAGES

PRIX DES VILLAGES

Nous sommes heureux de reconduire la compétition de courts métrages inaugurée l'année dernière dans les villages ! Grâce à Truffles Garden, porteur du « Prix des villages » (500 €), un jury composé de membres des associations partenaires récompensera l'un des courts métrages des programmes de Montségur-sur-Lauzon et Valaurie. Les spectateurs de chacun des deux programmes pourront eux aussi participer en votant pour leur « coup de cœur ».

MONTSEGUR-SUR-LAUZON

En partenariat avec Culture et Loisirs

→ **VENDREDI 2 OCTOBRE – 20H30 – SALLE JEAN GIONO** Durée du programme – 1h28



NORHEIMSUND **FC**

Cuba | 2025 | 12'

De Ana A. Alpizar

Une jeune femme entretient une relation à distance avec un Norvégien plus âgé qui promet de la sortir, elle et sa mère, de leur vie difficile à Cuba. Mais ses rêves se fissurent.



TOUJOURS MIEUX CHEZ SOI **FC**

Taiwan | 2025 | 12'

De Shen-Chieh Tsang

À Taiwan, après une nuit de travail, Johney, travailleuse migrante philippine, découvre chez elle des inconnus déblayant son dortoir pour y installer des machines. Johney se bat pour protéger sa demeure – et le secret qui s'y trouve caché.



LES JARDINS DU PARADIS **FC**

France, Maroc | 2025 | 19'

De Sonia Terrab

Dans un bidonville de Casablanca, Naïma vit seule avec son fils Ahmed. Lorsque l'État décide de les reloger, Ahmed doit changer d'école. La loi l'impose : seul son père peut signer les papiers du transfert. Or, celui-ci a disparu il y a des années.



CŒUR BLEU **FC**

France, Haïti | 2025 | 15'

De Samuel Suffren

Marianne et Pétion attendent des nouvelles de leur fils parti aux États-Unis. Le silence s'éternise, leurs espoirs et leurs inquiétudes grandissent. Le rêve américain leur échappe tandis que la frontière entre rêve et réalité devient insaisissable.



AU BAIN DES DAMES **DOC-FC**

France | 2025 | 30'

De Margaux Fournier

Tous les jours, Joëlle rejoint ses amies retraitées sur la plage du Bain des Dames, à Marseille. Elles rient, parlent d'amour, de sexe, et refont le monde avec la liberté de celles qui n'ont plus rien à prouver.

COMPÉTITION DE COURTS MÉTRAGES

PRIX DES VILLAGES

VALAURIE

En partenariat avec La Maison de la Tour / Le Cube

→ LUNDI 12 OCTOBRE – 20H – LA SALLE Durée du programme – 1h34



DERNIÈRES NUITS, PREMIERS JOURS **FC**

France | 2025 | 28'

De Julien Darras et Maxime Lindon

José, 64 ans, ancien sans-abri, accède à la location d'un appartement. Alors qu'une profonde solitude le guette, il accueille Marius, fidèle compagnon de rue, le temps d'une nuit...



INTERSECTING MEMORY **DOC**

France, Palestine | 2025 | 21'

De Shayma' Awawdeh

En Palestine, dans les territoires occupés durant la Seconde Intifada, la peur et la mort sont le quotidien. Alors que tout continue et se répète, de quoi nous souvenons-nous ?



PARCE QU'AUJOURD'HUI C'EST SAMEDI **ANIM**

Portugal | 2025 | 12'

D'Alice Eça Guimarães

Samedi matin, une femme se réveille tôt pour s'offrir un cadeau : du temps pour écrire. Mais chaque fois qu'un moment d'inspiration surgit, elle est interrompue par des sollicitations domestiques.



NOT SCARED, JUST SAD **DOC**

Liban | 2025 | 18'

D'Isabelle Mecattaf

Braquant sa caméra sur sa famille à Beyrouth pendant les récents bombardements israéliens, Isabelle Mecattaf saisit la coexistence de la vie ordinaire et du traumatisme incessant.



L'ŒUF DE PÂQUES **FC**

Ukraine | 2025 | 15'

De Mykola Zasioiev

À Kyiv, deux recruteurs de l'armée sillonnent les rues pour repérer des hommes susceptibles d'être mobilisés. Ils remarquent un jeune homme, sorti simplement pour acheter de la nourriture à son chat.

HORS LES MURS

BOURG-SAINT-ANDÉOL

En partenariat avec Bourg Initiatives – Le MagaZin, avec le soutien de La Cascade, Pôle National Cirque

→ **LUNDI 2 NOVEMBRE – 20H – LA CASCADE**

Programme de courts métrages dont les primés

▶ **En présence des réalisateurs**
Ephrem Koering et Julien Hérisson

ENTRÉE
LIBRE



FINIR AU SOLEIL **FIC**

France | 2025 | 13'
D'Ephrem Koering

La mère de Louis, 9 ans, agit de manière de plus en plus distante. Louis ne s'en rend pas vraiment compte, jusqu'au jour où elle s'absente une soirée entière, sans raison. Un sentiment d'angoisse s'empare alors de lui. Serait-elle capable de les abandonner lui et son frère ?



JUSTE UNE SOIRÉE **FIC**

France | 2025 | 27'
De Julien Hérisson

Une fête entre amis. Un groupe de gars. Des verres d'alcool qui s'enchaînent. De la musique sur la terrasse. Des conversations un peu osées. Une envie de se lâcher. Puis d'un coup, au milieu des rires, un geste déplacé. Et après ?

Projections suivies des trois films primés à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Prix du jury jeunes, Prix des villages, Prix du public).

AUBENAS

→ **CINÉMA LE NAVIRE**

Programme de courts métrages – 1H40

Comme chaque année, nous programmons des courts métrages européens et droits humains pour les Rencontres des cinémas d'Europe d'Aubenas (15-23 novembre 2026).

L'Œuf de Pâques, Ukraine

Briser les murs, Pays-Bas

Parce qu'aujourd'hui c'est samedi, Portugal

Le pont, Italie

L'hiver en mars, Estonie

L'art fait mouche, Pays-Bas

MÉDIATHÈQUE DE SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX

→ **MARDI 3 NOVEMBRE – 18H**

Programme de courts métrages – 1H09

ENTRÉE
LIBRE



SOLEIL PÂLE **FIC**

France | 2025 | 16'
D'Adrian Moyse Dullin
et Jawahine Zentar

Sur une plage l'été, Abel, 12 ans, a honte du corps de son père atteint d'un cancer.



SOUS LES RUINES **FIC**

France | 2025 | 26'
De Nadhir Bouslama

Hedi retourne en Tunisie pour la première fois depuis la mort de son père. Il affronte son deuil inachevé et retrouve sa cousine, avec qui il avait une relation fusionnelle.



GAUZE **ANIM**

France | 2025 | 7'
De Nicholas Arujah,
Noran Fikri Alezabi,
Xinyue Ma, Yulin Yue,
Xiaonan Zhou

Zain, 14 ans, passionné de natation, s'occupe seul de son petit frère dans une Palestine ravagée par la guerre. Affamés, ils peinent à trouver des vivres. Lorsque l'aide humanitaire tombe en mer, il doit nager pour survivre.



L'AMOUR DES AUTRES **FIC**

Turquie | 2025 | 20'
De Berna Sitera
Değirmen

Zeynep et Can, dont l'amour commence à éclore, sont arrêtés par la police un soir lors d'une balade. À travers le comportement discriminatoire des agents, un biais nationaliste et patriarcal se fait jour. L'amour sera-t-il une forme de résistance ?

ÉQUIPE

Direction artistique et coordination générale : Marion Pasquier
Coordination de production (logistique, invités, scolaires et bénévoles) : Pauline Boulai

Programmation des longs métrages : Marion Pasquier, Annie Sorrel, Alexis Vachon, Noëlle Vachon.

Programmation des courts métrages : Patrick Billat, Arlette Habib-Avenas, Olivier Leycuras, Marion Pasquier, Muriel Robinne, Alexis Vachon.

Communication : Marion Pasquier et Andy Rajarison

Graphisme : Olivier Leycuras

Administration : Noëlle Vachon

Projections hors les murs : Jessica Le Blanc

Billetterie et projection : Christophe Novoletto-Dumont, Séverine Jullien, Pascal Nardin

Équipe bénévole : Nadine Bec, Magguy et Michel Bergeron, Gaël Bertrand, Patrick Billat, Sylvie Blanche, Paul Bonnaric, Christine Castillo, Xavier Coeembier, Sophie Constantinidis, Michel Corréard, Sophie et Bruno De Dianous, Mika Dechaux, Corinne Destombes (coprésidente), Nadine Faron, Michèle Fèvre, Astrid Gauthier, Catherine Granier, Arlette Habib-Avenas (trésorière), Christine Houvenagel, Stella Iannitto, Édith Jaillardon, Florence Latge, Maïté Leonetti, Olivier Leycuras, Simon Mazel, Anaïs Napoly, Odile Nury, Pascale Paulin, Paul Reynard, Luce Richard, Éric et Muriel Robinne, Lisa Simonart, Annie Sorrel (vice-présidente), Alexis Vachon (coprésident), Antoine Vachon, Baptiste Vachon, Noëlle Vachon.

TARIFS

→ **La séance au Cinéma Le 7^{ème} Art et Salle Fontaine :** PT 6,50€ / TR 5€

→ **Ciné-goûter :** TU 3€

→ **Hors les murs :** TU 6€

→ **Nuit du court :** *achat des places fortement conseillé sur HelloAsso jusqu'au 15 octobre à minuit*
PT 13€ sur HelloAsso et 15€ sur place
TR 8€ sur HelloAsso et 10€ sur place
Demi-programme (à partir de 23h) 8€ en vente seulement sur place à partir de 22h30 le 16 octobre

Tarifs réduits : demandeurs d'emploi, RSA, étudiants, moins de 18 ans, carte AAH

La carte d'abonnement du Cinéma Le 7^{ème} Art fonctionne pendant le festival (au 7^{ème} Art uniquement)

En salle Fontaine, pas de paiement par carte bancaire. Vous pouvez réserver en ligne sur HelloAsso pour toutes les séances qui y sont projetées



LES LIEUX DU FESTIVAL

Cinéma Le 7^{ème} Art | 48 Av. du Général de Gaulle, Saint-Paul-Trois-Châteaux

Salle Fontaine | Espace de la Gare, Saint-Paul-Trois-Châteaux

Médiathèque | 16 rue Notre-Dame, Saint-Paul-Trois-Châteaux

Espace Sévigné | 120 Allée du 11 novembre 1918, Grignan

Le Petit Palais de Chaillot | 10 Rue de la Mairie, Colonzelle

Salle des fêtes Jean Giono | Rue de la Jacque, Montségur-sur-Lauzon

Cinéma Le Clap | 12 Place Henri Reynaud de la Gardette, Bollène

Salle polyvalente | 2 Place Colonel Bertrand, Saint-Resitut

Cinéma Les Templiers | Place du Temple, Montélimar

La Salle | Rue Honorius Valentin, Valaurie

Espace Saint-Germain | 90 route d'Aiguebelle, Roussas

La Cascade | 9 Av. Marc Pradelle, Bourg-Saint-Andéol

RESTAURATION

Sous le chapiteau du festival, devant le cinéma Le 7^{ème} Art à Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Fait maison par des traiteurs locaux, option végétarienne possible.

Mercredi 14, Samedi 17 et dimanche 18 octobre

Assiette du cinéophile : 10 €

Mercredi : La Partagérie (bol de soupe, part de tarte salée et dessert)

Samedi : Délicatessen (assortiment de tapas salées et sucrées)

Dimanche : Délicatessen (wok de poulet aux légumes)

Jeudi 15 octobre

Assiette du 39^{ème} par Le Souline : 16 € (10 tapas salées et sucrées)

Vendredi 16 octobre

Pizzas par Pizza'Belle en face du cinéma

Le 7^{ème} Art — à partir de 9,50 €

À réserver par téléphone 04 75 96 71 90

Réservation obligatoire :

pour les assiettes du cinéophile, 2 jours avant

pour les assiettes du 39^{ème}, 1 semaine avant

Sur HelloAsso

Sur place sous le chapiteau

Par e-mail à pauline.boulai@gmail.com

Horaires d'ouverture du chapiteau : de 17h30 à minuit (sauf le vendredi)



CONTACTS

festival.du.film@orange.fr

festivaldecinema-stpaul.com

Cinéma Le 7^{ème} Art : 04 75 04 72 44

Aucune réservation par téléphone ou e-mail

LE FESTIVAL REMERCIE SES PARTENAIRES

Partenaires institutionnels



Partenaires médias



Autres partenaires



REMERCIEMENTS

Services culture, communication et techniques de la Ville de Saint-Paul-Trois-Châteaux, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes, Conseil départemental de la Drôme, Ministère des sports, de la jeunesse et de la vie associative, Orano Tricastin, Crédit Mutuel, Truffles Garden, Mèche Courte, Médiathèque, Office de tourisme de Saint-Paul-Trois-Châteaux, Centre socioculturel Mosaïc de Saint-Paul-Trois-Châteaux, Maison de la Tour – Le Cube Valaurie, Culture et Festivités à Roussas, Place des Arts Grignan, Association du Festival de Taulignan, Bourg Initiatives / Le MagaZin, Le Petit Palais de Chaillot, Cinéma Les Templiers Montélimar, cinéma Le Clap Bollène, Cinébol, Les Cafés Littéraires de Montélimar, Culture et Loisirs Montségur-sur-Lauzon, mairies de Grignan, Saint-Restitut, Roussas, Valaurie, Montségur-sur-Lauzon, Montélimar Agglomération, Curly de Provence, Distillerie Eyguebelle, le Domaine de Grangeneuve, le Victoria-Boutique Hôtel, Graphot, Intermarché, Festival International du Court Métrage de Clermont-Ferrand, Festivals Connexion, Les Rencontres des Cinémas d'Europe d'Aubenas, Festival du Premier Film d'Annonay, Festival Plein la bobine de La Bourboule, Tènk, Radio Micheline, le Dauphiné, la Tribune, France bleue, l'ADRC, Les Écrans, Lux, L'Équipée, Agence du Court Métrage, Présence(s) Photographie, Visuall Communication, cinémas Le 7^{ème} Art de Saint-Paul-Trois-Châteaux, Le Navire d'Aubenas, Le Cinéma de Pierrelatte, Le Souline, La Partagerie, Delicatessen, les enseignants et directeurs des établissements scolaires de Saint-Paul-Trois-Châteaux, Saint-Restitut, Valaurie, Roussas, Réauville, Montjoyer, Pierrelatte, Bourg-Saint-Andéol et Suze-la-Rousse, les membres du jury et tous nos invités, membres des équipes des films et intervenants spécialisés.

Merci aux distributeurs : Condor Distribution, Arizona Distribution, Pan Distribution, Jour2fête, JHR Films, Ad Vitam Distribution, Potemkine Films, Les Films des Deux Rives, Una Mattina films, Les Films du Losange, Paname Distribution, Tandem Films, Destiny Films, Norte Distribution, Pyramide Films, KMBO.

Vous pouvez souscrire à une **ADHÉSION DE SOUTIEN** à notre association, d'un montant minimal de 5 €
Par chèque :
Festival de cinéma,
10 rue du Serre-Blanc,
26130 Saint-Paul-Trois-Châteaux
Ou directement,
pendant le festival, au guichet des salles.

JEU CONCOURS

→ GAGNEZ DEUX ABONNEMENTS D'UN AN À TÈNK

Coopérative ardéchoise, Tènk est une plateforme de streaming de documentaires d'auteurs tels que nous les défendons dans notre festival. À l'occasion de ses 10 ans, vous pourrez gagner deux abonnements d'un an en déposant votre adresse e-mail dans l'urne qui se trouvera au cinéma Le 7^{ème} Art. on-tenk.com/fr

SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX
39^E **FESTIVAL**
DE **CINÉ** DROITS
HUMAINS

GRILLE DES PROGRAMMES

SAMEDI 26 SEPTEMBRE COLONZELLE

20H Gabin - 1h45

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE BOLLÈNE

18H Si tu penses bien - 1h34

VENREDI 2 OCTOBRE MONTSÉGUR-SUR-LAUZON

20H30 Courts métrages en compétition - 1h28

VENREDI 9 OCTOBRE MONTÉLIMAR

20H ► Congo Boy - 1h30

SAMEDI 10 OCTOBRE SAINT-RESTITUT

20H Les femmes de la station - 1h52 (entrée libre)

DIMANCHE 11 OCTOBRE GRIGNAN

19H ► Nos âmes libres - 1h13

LUNDI 12 OCTOBRE VALAURIE

20H Courts métrages en compétition - 1h34

MARDI 13 OCTOBRE ROUSSAS

20H Les fraises - 1h41

MERCREDI 14 OCTOBRE

13H30 Courts métrages « droits humains » en compétition - 1h33 - Le 7^{ème} Art

15H30 No Good Men - 1h43 - Le 7^{ème} Art

17H30 ► Gentle Monster - 1h54 - Le 7^{ème} Art

21H ► Viendra la révolution - 1h35 - Le 7^{ème} Art

JEUDI 15 OCTOBRE

13H30 ► Maria l'indésirable - 1h16 - Salle Fontaine

16H Journal d'une femme de chambre - 1h34
Salle Fontaine

18H ► Une vie manifeste - 1h26 - Le 7^{ème} Art

21H ► L'Arabe - 1h46 - Le 7^{ème} Art

VENREDI 16 OCTOBRE

14H ► Qui vit encore - 1h54 - Le 7^{ème} Art

16H Dégel - 1h48 - Salle Fontaine

18H Les Survivants du Che - 1h38 - Salle Fontaine

20H30 Nuit du court - Salle Fontaine

20H30 Mauvaise étoile - 2h05 - Le 7^{ème} Art

SAMEDI 17 OCTOBRE

14H Courts métrages jeune public - 1h20 -
Le 7^{ème} Art (entrée libre)

15H Atelier médiathèque (entrée libre)

16H ► Ulya - 1h42 - Le 7^{ème} Art

18H ► Virages - 1h31 - Le 7^{ème} Art

21H ► Marie Madeleine - 1h44 - Le 7^{ème} Art

DIMANCHE 18 OCTOBRE

10H30 Chien bleu - 33' - Le 7^{ème} Art

14H ► Le Corset - 1h31 - Le 7^{ème} Art

16H Ben'lmana - 1h41 - Le 7^{ème} Art

18H Palmarès et remise des prix - Le 7^{ème} Art
(entrée libre)

20H Congo Boy - 1h30 - Le 7^{ème} Art

LUNDI 2 NOVEMBRE BOURG-SAINT-ANDÉOL

20H ► Courts métrages dont palmarès
(entrée libre)

MARDI 3 NOVEMBRE MÉDIATHEQUE

18H Courts métrages - 1h09 (entrée libre)

► Séance avec invité